L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI, 5 MAI 1892.

Le Concert de Mme Corinne Nott.

L'attente n'a pas été déçue ; un public nombreux a répondu à l'appel des Élèves de Mme Corinne Nott, qui tenaient à lui offrir une fête musicale digne de son beau talent. Charmante composition de salle; public distingué, sympathique, représentant les divers éléments des salons de la Nouvelle-Orléans; public écoutant sérieusement, avec continuité, ce qui devient beaucoup plus rare qu'on ne le croit.

La bénéficiaire a reçu un accueil spontanément chaleureux, chaque fois que le programme en a bien la ramenaient en scène, elle savait, par son chant éminemment sympathique rendre cet accueil plus flatteur encore.

Avec le succès du professeur il fant citer celui de ses élèves, ainsi que des amateurs et artistes participant à cette soirée bien complète.

Pour cette fois nous nous bornons à ces quelques lignes nous réservant d'entrer en plus de détails à un prochain numéro.

Soirée Musicale.

Mademoiselles A. et J. Boissonneau donneront, lundi prochain 9 mai, salle Grunewald, une soirée musicale où leurs élèves se feront entendre.

Nous avons la pleine confiance que ce sera là un succès. En effet, nous avons eu plus d'une occasion d'apprécier la valeur des deux sœurs; nous savons qu'elles sont professeurs de très sérieux mérite, natures fort modestes, trop peut-être, et quand elles appellent des élèves au clavier devant tout un public, c'est que celles-ci ont déjà une connaissance avancée du piano et qu'elles y seront sûrement intéressantes.

La clientèle de Mlles Boissonneau est déjà d'une importance; donc il est certain qu'à cette date du 9 mai le Grunewald Hall sera bien rempli.

L'audition commencera à 8 heures.

Remerciments pour l'invitation qui nous est remise.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 4 mai 1892.
Thermomètre E. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	74	21
Midi	90	29
3 P. M.	88	28
6 P. M.	82	28

Eye, Ear, Nose & Throat Hospital.—La réunion mensuelle des membres du Comité exécutif de cette institution, a eu lieu hier soir, à 7 h. 30, au local de la rue des Remparts, sous la présidence de M. W. B. Schmidt. Étaient présents : Dr. De Roaldès, M. J. Weis, Ch. K. Hall, John Barkley, Thos. Sully, Jos. A. Hinck, secrétaire.

Le secrétaire, M. J. H. Hincks, donne lecture des minutes du dernier meeting, lesquelles sont adoptées.

Il lit ensuite le rapport suivant sur les admissions des malades :

Admissions :

Dans le département des yeux 206.
Oreilles nez et gorge 167.
Adultes 267; enfants au-dessous de 10 ans 73; de 11 à 15, 33; blanc 253; couleur 120; hommes 184; femmes 189; étrangers 63; Etats-Unis 52; Louisiane, paroisse d'Orléans, 199; autres paroisses 53; célibataires 222; mariés 120; veufs 31.

Consultations dans le département des yeux 1,451; consultations spéciales 24.

Département des oreilles, nez, etc., 1,361—total 2,836.

Opérations—Département des yeux 30—nez et oreilles 80—total 110.

Recettes de diverses source, $60 40.

Le président annonce avoir choisi comme membre du comité du nouveau local : J. E. Hayden, K. Hall, Maurice Stern, Thos. Sully, F. Barker.

Comité de finances :

MM. J. Hernsheim, J. P. Hardie, J. Weiss, G. A. Whitney, John Backley.

M. Hernsheim a été choisi comme président de ce comité.

Le Dr. Walker est choisi comme docteur résidant pour un an, sur la recommandation du Dr. Roaldès.

Le secrétaire annonce qu'il a reçu des nouveaux membres du Board of Trustees des lettres d'acceptation.

Communication du Dr. A. T. Boston, qui donne sa démission d'assistant de clinique pour cause de mauvaises santé et surcroit de travail.

Communication semblable du Dr. Phil. Berger.

Le président annonce que le prix du nouveau local est de $10,000, payables un tiers comptant. L'Hôpital a emprunté $8,000 à 6 0/0, et paiera la différence avec les fonds du building fund.

La séance est ensuite ajournée.

Affaires municipales.—Le comité d'organisation a désapprouvé l'avocat de la ville, M. Hunt, d'avoir suspendu de ses fonctions M. J. P. McElroy pour avoir employé comme assistant dans le bureau des taxes M. Piper. Le comité ne voit dans la décision de l'avocat qu'un motif purement politique.

M. Peter Farrell a organisé pour demain une visite en Tally Ho, aux différentes machines à drainer, afin que l'on puisse juger de leur état, des réparations qu'elles demandent et de la somme nécessaire pour faire ces réparations. A cette visite prendront part les membres du comité de drainage, ceux du comité du budget et les représentants de la presse.

Les nominations faites jusqu'ici par MM. Farrell et Gauche, sont les suivantes :

Peter Farrell, (travaux publics); R. W. Skidmore, teneur de livres (assistant); J. M. Cenneth, surintendant général; Jacob Rehm, districts supérieurs; Alex Pujol, inférieurs.

Foremen de wards.—1er, Mike Culligan; 2me, Henry Hourbright; 3me, Ed. Reysolds; 4me, J. K. Loyacono; 5me, T. Norton; 6me, M. Early; 7me, Henry Hatchen; 8me, E. Delaney; 9me, George Goetz; 10me, W. Smart; 12me, James D. Farrell; 15me, Thomas E. Higgins; 16me et 17me, A. L. Haly.

Districts supérieurs.—C. O. Brien.

Districts inférieurs.—Henry Andry.

Wharfingers.—James T. Byrnes; 1er District; M. J. Long, 2me District; James Keenan, 3me District; Felix Carlin, 4me District.

Commis aux contraventions.—Ed. Gonnelly, No 1; John Menahan, No 2.

Officiers des signaux—W. F. Jacobs, No 1; Jas. Keeley, No 2.

Gardiens de la cour de la rue Etato—Wm Reich.

Gardiens—James Glancey et Charles Fanning, wharf de la rue Robin; Charles Hassinger et Adam Weidenman, wharf de la rue Toledano; J. Biggio, wharf de la rue Urseline.

Gardiens des ponts—Charles Schindler, rue Marais; John Asmon, rue Villeré; Mike Klein, rue Broad; Geo. Wasser, rue Claiborne; J. D. L. Mullen, pasarelle St-Jean; Robert Huger, rue Esplanade; Victor Barker, rue White; J. Moran, rue Galvez; R. Long, rue Liberty; H. B. Menger, West End; John Loftiles, Robert Donnelly et F. McDonald, rue Magnolia.

F. McCormick, mécanicien de la machine d'Orléans; T. Harang, commissionnaire.

Police et édifices publics—T. Gauche.

Matrons de la prison — Mme Annie Halse.

Surintendant de l'alarme d'incendie—1er, 2me, 3me et 4me districts, M. Fanning; 5me district, Robert L. Lampten; 6me district, Henry J. Brown.

Matrones des postes de police—Mmes Marie Harney, A. O'Brien.

Fossoyeurs—Cimetière de Carrollton, A. Chaix; 4me et 6me districts, Hugh McDonald.

En prison.—MM. Kelley, Carathers et Bildstein, de *la Mascotte*, dont la demande de nouvelle audition de cause a été rejetée par la Cour Suprême ont été envoyés à la prison de paroisse.

Les documents relatifs au procès ont été remis par le greffier de la Section A, et approuvés par le juge Baker, à la suite de quoi un mandat d'amener a été lancé contre les trois condamnés qui ont été écroués à la prison de paroisse.

Ils sont condamnés à 6 mois et $500 d'amende.

Le chantier de marine.—Le comité du Sénat qui s'occupe de questions maritimes a ordonné hier la réduction d'un rapport favorable sur le bill du sénateur Gibson ayant pour objet d'obtenir une allocation de $350,000 pour la construction d'un chantier de marine à Alger.

Le vote de ce bill est maintenant pour ainsi dire assuré.

Vol.—La nuit dernière, des voleurs ont pénétré dans le bar room de M. Wm. Holt, coin Marengo et Tchoupitoulas, et ont volé pour $8,45 de marchandises.

Autre vol.—Des enfants qui ont pénétré dans la quincaillerie de M. Voekel 847 rue Magnolia, en forçant la serrure de la vitrine ont volé pour $37,50 de couteaux. Ils ont été arrêtés.

L'archevêque Elder.—Mgr. Wm. H. Elder, archevêque de Cincinnati, est en ce moment à la Nouvelle-Orléans. Il est descendu chez sa parente, Mme Charles Elder, 91 Race Street. L'archevêque Elder est frère de M. Thomas Elder, de notre ville, et de M. John Elder, de Baton Rouge. Ce dernier qui a quatre-vingts ans est venu à la Nouvelle-Orléans pour voir son frère l'archevêque.

Les levées.—Une crevasse de 15 pieds d'est déclarée à la digue ouest du Bayou Lafourche entre le Lafourche Crossing et Thibodeaux. Elle a été causée par un tuyau d'arrosage. Grâce à la rapidité avec laquelle la Southern Pacific R. R. Co. a envoyé ouvriers et matériaux sur les lieux, la brèche a pu être promptement réparée.

Les travaux avancent d'une façon satisfaisante sur la plantation Corinne. Les deux extrémités de la crevasse ont été consolidées et il ne reste qu'à combler l'intervalle.

Les ingénieurs sont d'avis qu'il n'y a pas lieu de douter de la solidité de la levée Amos, bien qu'elle soit de construction toute récente.

Ce fait demande cependant qu'elle soit surveillée.

Accusations.—Des accusations de voies de fait ont été portées contre MM. Callahan et Manford, qui ont pris part à la bagarre de mardi soir.

Manford s'est constitué prisonnier et a été remis en liberté sur parole.

Camera Club.—La réunion mensuelle du comité exécutif du Camera Club a eu lieu hier soir à 7 heures 30, au local du club, rue Carondelet, sous la présidence de M. Bowman. Vingt membres étaient présents. Après la lecture des minutes, plusieurs communications sont portées à la connaissance des membres.

Le secrétaire annonce que MM. Emile D. Frédéric et L. Gallot ont été élus membres du club.

Le comité des finances a examiné les livres du trésorier et les a trouvés corrects. Il y a en caisse une balance de $14 69.

Le comité chargé du choix d'un local que le club a l'intention d'acheter, fait son rapport.

Le No 198 de la rue du Canal, appartenant à M. Lyons, a été trouvé très propice. Plusieurs autres endroits convenables sont désignés par le comité, mais aucun d'eux n'est à vendre.

Le comité chargé de faire un choix d'épreuves pour envoyer au World's Fair de Chicago, se mettra bientôt à l'œuvre.

Le major Quinn ingénieur du gouvernement a gracieusement mis à la disposition des membres du club, pour dimanche prochain, son steamboat le *Arbuse*.

Le bateau quitte le pied de la rue Jackson à 9 h. 30, et se rendra jusqu'au fort Jackson, s'arrêtant en route aux endroits offrant un intérêt quelconque.

Les membres du club ont chaleureusement remercié M. Quinn dont ils ont accepté l'offre avec empressement.

Après avoir discuté plusieurs autres sujets, le comité ajourne.

Vol avec effraction.—Hier soir, vers 10 heures, un nègre de 16 ans nommé Joe Besseck a été trouvé caché sous un lit, dans une chambre de la pension privée de Mme Price, située au No 174 de la rue Baronne. Il a été arrêté et remis entre les mains de la police par M. A. J. Brown, un employé du Southern Pacific RR.

On a trouvé sur lui un rasoir, un couteau et un médaillon en or, qu'il avait volés dans une malle dont il avait forcé la serrure. Il a été écroué au poste de premier precinct, sous une accusation de vol avec effraction.

Arrestation.—Hier, à 2 heures 15 de l'après midi, tandis que Gertrude Ray, une fille de couleur, âgée de 16 ans, se rendait chez elle, rue De Armas, près Clinton, elle a été accostée par Oliver Allen, un nègre de 17 ans qui, après lui avoir fait d'indignes propositions, l'a menacée d'un rasoir.

Elle a appelé au secours, et ses cris ont attiré l'agent Burns, qui a arrêté Clinton et l'a amené au poste où les accusations d'insultes et de voies de fait ont été portées contre lui.

Breuvage à la mode.—Le CHOCOLAT MENIER est le breuvage à la mode. En avez-vous jamais fait l'essai? Envoyez carte postale pour échantillons et renseignements. "MENIER, New-York."

Les crevasses.

Qu'a donc fait la Louisiane à Dieu et aux hommes, pour être ainsi maltraitée? Et ne peut-elle, à force de vigilance, de travail, de mesures préventives dont souffre son commerce, se débarrasser d'un fléau, comme celui de la fièvre jaune, par exemple, sans en sentir un autre presqu'aussi terrible, comme celui des inondations, s'appesantir sur elle?

Il n'y a pas à dire, les crevasses sont aujourd'hui devenues, non plus périodiques, mais annuelles. Il faut que chaque année ait les alternes, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. Hier, c'était la rive droite qui était assaillie par les eaux du Mississippi; aujourd'hui, c'est la rive gauche.

En 1891, les crevasses se déclaraient un peu au-dessous de la ville; en 1892, c'est un peu au-dessous. On ne relève une ruine que pour voir s'en crenser une autre, et l'on court ainsi, tout affolé, d'une levée à l'autre, recommençant sans cesse un travail qui sans cesse se détruit lui-même. C'est le tonneau des des Danaïdes, c'est la toile de Pénélope, et il en sera ainsi, tant que l'on ne changera pas de système, ou plutôt, tant qu'on ne systématisera pas les travaux auxquels on se livre au hasard, en allant au plus pressé.

Dans une pareille situation; il n'y a de sécurité pour personne, et pas un riverain du fleuve ne peut se croire à l'abri de la ruine.

A l'heure qu'il est, au lendemain de l'alarme causée par la brèche qui s'est déclarée dans la paroisse St-Bernard, juste au-dessous du cimetière national, on commence à se rassurer. Le mal dit-on ne sera pas aussi grand qu'on l'avait dit, au premier moment. On a envoyé des hommes pour combler la brèche, et nous voulons bien croire qu'on y réussira mais ce n'est pas une raison pour chanter victoire, et s'imaginer qu'on est enfin vous à bonit de ce terrible Mississippi qui renouvelle sans cesse ses assauts, et ne se retire jamais qu'après avoir fait un plus ou moins grand nombre de victimes.

Admettons que l'on arrête le fléau, après deux ou trois jours de travail, la trouée n'en aura pas moins été faite; elle n'aura pas moins envahi les terres pendant un trop long espace de temps. Supposons que le flot, furieux, vers le Lac Borgne, rencontre quelqu'obstacle, le voilà se détournant à droite ou à gauche, et allant ravager les champs des petits fermiers et des jardiniers qui alimentent la ville de leurs produits. Non seulement ces braves gens perdront le fruit de leur travail, mais la Nouvelle Orléans sera obligée de faire venir de loin, à grand frais, des articles de première nécessité, qu'elle avait sous la main et qu'elle pouvait se procurer à bas prix.

Quand donc en finirons nous avec ces désastres, avec ces alertes, avec cet état permanent d'insécurité qui arrête toutes les entreprises, paralyse toutes les activités et nous force à végéter dans le plus triste statu quo ?

Rixe entre politiciens.

Il paraît que les élections, en ville comme dans les campagnes, dans les Etats du Sud comme dans ceux du Nord, se brassent au moyen de compromis entre différentes factions ou différentes coteries qui, d'avance, se partagent les emplois. "Passez-moi la canne, je vous passerai le séné." Soit, puisque la matière municipale appartient en propre à ces messieurs et qu'ils peuvent la soumettre à toutes les mixtions qu'il leur semblera convenable, nous n'avons rien à y redire. Il faut bien que tout le monde vive de son métier.

D'après les racontars, un nouveau chef de Département de l'administration urbaine, qui n'est fait, semble-t-il, élire de la susdite façon, aurait manqué à sa parole. Une fois en place il aurait pas distribué ces faveurs de la façon convenue. De là, colère de la part des frustrés. Nous le concevons, nous l'admettons. Que ces messieurs se disputent et se battent entr'eux, mais ne nous y opposons pas, mais que cela dépasse, au moins, sous le manteau de la cheminée. S'ils ont du linge sale, qu'ils le lavent en famille; et qu'ils ne fassent pas, comme avant-hier soir, de la voie publique un lavoir. Un pas moins de scandale ne nuirait pas à leurs affaires et aux nôtres.

Les enfants en dentition.—Le sirop Delabarre pour la dentition soulage immédiatement les enfans qui souffrent. Quelques gouttes frottées sur les gencives calmeront la douleur et diminueront l'ardeur de même qu'elles rafferniront le percement des dents sans souffrance. Mères, soignez vos bébés; ne les laissez pas souffrir. 200 doses pour 50 cents.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Une modification des lois relatives à la Presse, demandée.

Paris, 4 mai.—Les organes conservateurs et républicains demandent avec instances une modification des lois relatives à la Presse, de façon à permettre au gouvernement d'empêcher la publication d'articles excitant au crime.

Le *Journal des Débats* et le *Temps*, appuient fortement la proposition relative à la modification des lois ayant trait à la Presse, et expriment l'espoir que dans tous les cas, le gouvernement proposera un bill privé qui sera présenté au Sénat à cet effet.

Les journaux révolutionnaires sont indignés de cette proposition. Ils déclarent que c'est une tentative réactionnaire des conservateurs et des républicains pour museler la presse.

L'ambassadeur russe.

Paris, 4 mai.—Le baron Morenheim, ambassadeur de la Russie, a félicité le président Carnot sur l'ordre qui a régné à la délibération du May day à Paris.

Au cours de la conversation il a exprimé l'opinion du czar, qu'il n'y a qu'une cour martiale pour traiter comme il le faut les anarchistes.

Les diplomates ici parlent d'une action internationale contre les anarchistes.

Mouvement financier.

Paris, 4 mai. — Le trois pour cent est coté à 97 francs 2 1/2 centimes.

La récente explosion de bombe à Liège.

Bruxelles, 4 mai—Le magistrat qui a institué une enquête relativement à la récente explosion qui a causé des dommages considérables à la résidence du comte Minnette, à Liège, dit que les bombes qui ont causé tant de dégâts étaient chargées avec 25 kilogrammes de foreite.

Quatorze autres kilogrammes de dit engin ont été volés, et l'on peut s'attendre à d'autres explosions.

Les autorités n'ont pas de doute que Beaujean et Lefebre, qui ont été arrêtés hier sous l'accusation d'avoir causé l'explosion à la résidence du comte Minette, sont coupables.

On a fait une perquisition chez Beaujean et l'on y a trouvé des cartouches et une quantité de dynamite qu'il avait cachées.

Quand Beaujean eut connaissance du résultat de la police chez lui, il fit des aveux complets au sujet de sa culpabilité, et incrimina plusieurs autres anarchistes qui ont été arrêtés aujourd'hui. Deux de ceux-ci se nomment Mussen et Lacrocord.

Des cartouches ont été trouvées dans la maison d'un individu qui a été arrêté à Stoumont.

La police déclare que dans leurs perquisitions chez les anarchistes elle a trouvé des preuves relatives à une formidable conspiration, dont le quartier-général est à Liége.

Les conspirateurs, disent les agents, font partie d'une bande parfaitement organisée, et leur objectif est de terroriser la population paisible par les explosions.

La police dit, qu'avec l'information qu'elle a, elle pourra arrêter un grand nombre des membres de la dite conspiration.

Faillites.

Londres, 4 mai—On annonce les faillites des maisons Dominique & Morel marchands de grains, de Dunkerque, et de Schiffmann & Meyer, de Hambourg et Rio Janeiro. Le passif de chacune des dites maisons, est de $250,000.

Explosion de bombes.

Vienne, 4 mai—On rapporte que des bombes ont été lancées hier sur le train allant de Pesth à Temesvar, et que trois passagers de première classe ont été blessés.

On rapporte que la manufacture et la vente de drogues explosifs en Autriche et en Hongrie seront constituées en un monopole pour l'Etat.

La reine Victoria.

Londres, 4 mai—La reine Victoria est de retour à Windsor. Elle revient du midi de la France et a fait une visite en Allemagne.

Le correspondant du Standard à Shanghai.

Londres, 4 mai—Le correspondant du *Standard* écrit : "On rapporte que le vice-roi de Wuchang, province de Hoo-Fe, a reçu un édit secret l'enjoignant d'envoyer une expédition pour arrêter l'auteur des placards anti-étrangères, le notaire Taotai Chouhn, chef du mouvement contre les étrangers.

La plupart des citoyens et des commandants des navires de guerre étrangers sont en faveur d'une démonstration combinée de canonnière sur le lac Junting, au centre de la province où les troubles existent.

Le Bureau des affaires étrangères n'a pas essayé d'aider les ministres étrangers dans cette affaire.

L'audience impériale qui devait être accordée aux ambassadeurs étrangers est maintenant ajournée indéfiniment.

Un membre de la Chambre des Communes suspendu par le Speaker.

Londres, 4 mai. — M. Cunningham Graham, membre de la Chambre des Communes pour East Fifeshire, a été suspendu pour avoir refusé de se rendre à l'observation du Speaker qui l'avait rappelé à l'ordre.

Le prince de Galles.

Londres, 4 mai—Le prince de Galles a paru pour la première fois en public depuis la mort de son fils le duc de Clarence et Avondale.

Il a assisté à l'assemblée de la Société Agricole, et a fait la motion de nommer le duc de Westminster, président de la société.

Incendie désastreux.

Berlin, 4 mai—Un incendie a éclaté cette après-midi à la fabrique de plumes de Strauss, à Cannstadt, Wurtemberg. Les flammes se sont propagées avec une belle rapidité, que plusieurs des employés ont péri. Le nombre exact des victimes n'est pas encore connu. Le feu continue.

La Chambre de Commerce de Manchester.

Manchester, 4 mai—La Chambre de Commerce de cette ville s'est déclarée en faveur du bi-métallisme par 225 voix contre 187.

Le navire de guerre Concord.

Memphis, 4 mai.—Le navire de guerre *Concord* a passé Greenville, Miss., ce matin à 8 heures.

Convention démocratique d'Etat.

Milwaukee. 4 mai—La Convention d'Etat a nommé les délégués suivants à la Convention Nationale de Chicago :

Premier district—W. W. Strobb, J. H. Gallagher.

Second district—Jage S. W. Lamoureaux, le Dr. Carl R. Feld.

Troisième district—A. H. Kronskapp, J. W. Bishop.

Quatrième district — J. J. Donnelly, W. A. Walker.

Cinquième district — Frank G. Rele, C. A. Koenitzer.

Sixième district—J. W. Hume, A. W. Schweiler.

Septième district—Jno. Hill, W. D. Carson.

Huitième district—Dr. R. Winslow, L. M. Nash.

Neuvième district—John Ringle, Joseph Fisher.

Dixième district—James Barden, Dr. Samuel Johnson.

Elections.

Indianapolis, Ind, 4 mai.—Des élections ont eu lieu aujourd'hui dans les diverses villes de l'Etat. Le résultat indique des gains démocratiques. Les républicains ont maintenu leur terrain à Martinsville, Rennsselar, Frankfort, Rushville et plusieurs autres villes.

M. Jay Gould.

El Paso, Texas, 4 mai—M. Jay Gould accompagné de ses deux filles, le Dr Munn et E. L. Sargent, est parti de El Paso sur un train spécial sur le Atchison, Topeka et Santa Fe RR., pour faire une tournée dans le Nouveau-Mexique.

M. Gould visitera les principales villes du Territoire avant de retourner à El Paso.

Petite vérole.

Chicago, 4 mai.—La petite vérole ayant un caractère des plus virulents sévit en ce moment en cette ville.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington D. C. 4 mai.—La Chambre par 155 voix contre 28, a adopté le rapport du comité de conférence sur le bill d'exclusion chinois de M. Geary.

Nominations présidentielles.

Washington D. C. 4 mai.—Le Président a envoyé aujourd'hui au Sénat les nominations suivantes :

Richard Lambert, de la Cal., consul des Etats Unis à Marsilian; F. B. Earhart, avocat de district des Etats Unis pour le district est de la Louisiane.

Le Dock Naval à Alger—Rapport favorable sur le bill du Sénateur Gibson.

Washington, D. C. 4 mai—Le comité des affaires navales du Sénat, a décidé de faire un rapport favorable sur le bill du Sénateur Gibson, allouant $350,000 pour établir un dry dock à Alger.

On dit que ce rapport favorable de la part du comité permettra d'insérer cette allocation dans le bill d'allocation naval, quand celui-ci sera appelé au Sénat; ce qui assure alors l'adoption de la dite allocation de $350,000.

Les directeurs de l'Exposition Colombienne de Chicago.

Washington, D. C., 4 mai—Un comité composé du général V. D. Groner, Edward F. Lawrence et William D. Kerfort, directeurs de l'Exposition Colombienne de Chicago, ont rendu visite aujourd'hui au président Harrison et l'ont formellement invité à assister aux cérémonies d'inauguration qui auront lieu à Chicago le 12 octobre prochain.

Demain, le dit comité invitera le vice-président Morton, les membres du Sénat et de la Chambre, ainsi que le corps diplomatique.

Le général Enoche reçu au Congrès.

Délégués à la convention nationale républicaine.

Wavrely Ohio, 4 mai.—Les républicains du dixième district réunis hier en convention, ont reçu le général Enochs, de Tronton, au congrès.

New Philadelphia, O., 4 mai.—La convention républicaine du 17me district a élu hier MM. Or. C. Lyon, de Newark et M. L. Sinyer de Wooster; délégués à la convention de Minneapolis.

Tous les deux sont de chaude partisans de Harrison. M. W. R. Shields a été choisi comme électeur présidentiel.

Convention républicaine d'Etat.

Nashville, Tenn., 4 mai—La convention républicaine d'Etat qui s'assemble aujourd'hui à midi sera la plus grande qu'on aura vue depuis plusieurs années.

Les républicains les plus marquants du parti figurent dans cette assemblée.

Il y a deux candidats aux fonctions de gouverneur.

M. John E McCall est reconnu comme étant le candidat de l'administration, et M. George E. Winstead, tout en n'étant pas un ami Harrison, est pourtant le candidat de ceux qui sont opposés aux chefs du parti de l'administration dans l'Etat.

Neige.

Haywood, Wis., 4 mai—La terre est couverte de neige et celle-ci continue à tomber avec force.

Pine City, Minn., 4 mai—Il neige depuis hier matin. Cela fera du bien à la terre.

Cambeton, Minn., 4 mai—Il y a ici 2 1/2 pouces de neige.

Bruit démenti.

New York, 4 mai—Mme Kraemer, qui, d'après les représentants du gouvernement russe en cette ville et Washington, comptait de se rendre en Russie comme membre de la société de la Croix Rouge, tout mettre à exécution le plan des nihilistes, disent-on, n'est pas en route pour St Pétersbourg ainsi qu'on le supposait, mais est tranquillement à sa résidence à Steinway, L. I.

Un *reporter* a vu Mme Kraemer à sa ville et elle lui a dit, qu'elle n'était pas une socialiste simplement une patriote polonaise, et que si les autorités russes l'ont empêchée d'aller en Russie, c'est parce qu'elles sont jalouses de l'intérêt pris par une exilée de la Pologne pour la prospérité de la population polonaise. Mme Kraemer a montré au *reporter* une lettre signée par le gouverneur Hoyt, et dont une copie a été envoyée par lui à Mme Louise Thomas.

La lettre parle en termes élogieux de Mme Kraemer, et blâme Mme Thomas d'avoir agi trop précipitamment en refusant de laisser celle-là l'accompagner en Russie.

Nouvelles de Vénézuela.—Une bataille attendue sous peu au sud de Carracas.

New York, 4 mai—Le *Herald* publie un cablegramme de Berulons, Venezuela, disant qu'une bataille est attendue sous peu, entre les troupes du gouvernement et les fédéraux au sud de Carracas.

Palacio a envoyé une armée de la capitale pour engager l'ennemi.

Aux dernières nouvelles reçues, les deux armées étaient à peu de distance l'une de l'autre.

Le gouverneur Reynolds de l'Etat de Delaware.

Wilmington, Del., 4 mai—Le gouverneur Reynolds a offert à M. Jas. L. Wolcott, de Dover, la nomination de chancelier de l'état de Delaware, en remplacement de feu Willard Salabury.

Tempête dans le nord-ouest

Minneapolis, Minn, 4 mai—Les nouvelles reçues de Winnipeg et du Territoire nord-ouest, indiquent que la tempête de la semaine dernière dans le Manitoba, pendant laquelle deux colons ont péri, a été aussi violente dans le nord ouest.

La malle de McLeod qui est partie de cette ville lundi, n'est pas encore arrivé à sa première étape, qui est à cinquante milles de McLeod. On présume que le conducteur de la malle poste a péri dans la prairie.

Le meurtrier Deeming.

Milwaukie, 4 mai.—Deeming croit qu'un appel au Conseil privé pour un sursis, réussira. Il dit que l'esprit de sa mère lui a apparu et le pousse maintenant à tuer Mlle Rounseville.

Melbourne, 4 mai—Deeming, le meurtrier de sa femme, est très abattu depuis vingt-quatre heures.

Il n'est plus aussi gai, et semble avoir peu de confiance dans un appel au comité judiciaire du conseil privé pour le sauver du gibet.

Il admet qu'il est maintenant en partie convaincu qu'il a commis le meurtre dont on l'accuse, mais il maintient qu'il ne se rappelle aucun des incidents qui l'ont poussé à ce crime, ou de meurtre lui-même.

Il n'exprime aucun regret, et n'a pas de cas moments de repentir qu'ont habituellement les condamnés. Il refuse de voir l'aumônier de la prison ou aucun autre prêtre. La biographie qu'écrit Deeming traite longuement du meurtre de Mme Deeming et de ses enfants à Rainhill.

Le gouverneur de la prison qui a vu le manuscrit du prisonnier, dit que la biographie est écrite dans un langage incohérant.

Il est probable qu'après l'exécution de Deeming, on permettra à des experts d'examiner son cerveau afin de déterminer la question de santé.

NOUVELLES MEXICAINES.

Mort de Don Miguel Auza.

Mexico, 4 mai.—Don Miguel Auza, juge de la cour suprême est mort hier en cette ville. Il a joué un grand rôle récemment dans la politique et était à une époque gouverneur de l'état de Zacatécas.

Mexico, 4 mai—Les coupons trimestriels de l'emprunt de 5 pour cent de la ville de Mexico, de l'emprunt de 5 pour cent du gouvernement de l'état de San Luis de Potosi et des emprunts fédéraux de 1888 et 1890 ont déjà été payés à Londres.

M. Bathurst, de Londres, Angleterre, représentant les intérêts anglais; le juge Warren, de Albuquerque et Cable, de Chicago; avec M. W. F. Marks, représentant divers intérêts ayant trait au North Pacific R. R. qui fait le service de Deming et Chihuahua à la côte du Pacifique, sont arrivés ici, et ont en mains les dépôts préliminaires de $100,000 pour commencer immédiatement le travail.

Le plus violent mal de tête est infailliblement apaisé par le Preston's HERB ARE ; c'est l'effet garanti du remède. Il ne guérit pas tout ; il n'est bon que pour les maux de tête. Il vaut son poids d'or. Faites en l'essai.

Pour économiser un bouquet.

Robinard arrive, d'un air penaud, chez Mme X.

—Chère amie, c'était votre fête lundi. Avoir oublié la sainte Amélie, quel crime!

—Vous êtes pardonné.

—Oui; mais je compte que l'année prochaine, vous me rappellerez à ce devoir charmant!

La scène se passe dans les loges du corps de ballet.

Une de ces demoiselles tapant à la cloison.

—Dis donc, Julie?

—Quoi?

—J'peux pas arriver à me coiffer, aujourd'hui. T'aurais pas quelques cheveux à me prêter?

Le fumier; des centaines de millions.

Malgré les tarifs douaniers qui protègent, aux frontières, les agriculteurs français, ceux-ci resteront dans la nécessité de faire rendre à la terre le plus qu'elle pourra, pour lutter efficacement contre la production étrangère.

M. Cousson redonne cet avertissement aux agriculteurs français, dans sa revue agricole de la *Nouvelle Revue*, et il cite, à titre de curiosité, cet extrait d'une étude de Bernard Palissy :

"Si tu veux que ton fumier te serve à plein et à enfouir, il faut que tu creuses une fosse en quelque lieu convenable, près de tes étables, et toute fosse creusée en manière d'un claveau ou pierrier, on en doit mettre ledit claveau ou fosse et icelui bien pavé avec du mortier de chaux et de sable, le recouvrera ton fumier pour garder en ladite fosse jusques au temps qu'il le faudra porter aux champs. Et enfin que le dit fumier ne soit point gâté par les pluyes ni par le soleil, tu feras quelque manière de lage pour couvrir ledit fumier, et quand il viendra au temps des semailles, tu porteras le dit fumier dans le champ avec tonne ou subtenace, et tu trouveras que le pavé de ladite fosse, en réseptiendra, sera gardé toute la liqueur du fumier, qui autrement se fut perdue; la terre aussi sera partie de la subtenance dudit fumier, et ce faut lui notoir que si, au fond de la fosse en réceptiacle dédit fumier on trouve quelque matière claire, qui sera descendue des fumiers, et que ladite matière ne se puisse porter dans des pouiers il faut que tu prenne d'ax lues sou qui puissent tenir l'eau, comme si tu voulais faire un tonneau, et tu porteras ladite matière claire, soit vrine des bêtes ou ce que tu voudras. Et l'assure que c'est le meilleur du fumier, *voire le plus noif*; et si tu le fais ainsi, *tu rapporteras à la terre la semence chose qui lui aura été ôté par les accroissements de semences.* Et les semences que tu y mettras après reprendront la nature chose qui en aura perdu. Voilà comme il fait qu'un chacun mette peine d'enrendre son fumier, et pourquoi qu'il est requis que les bouveurs ayent quelque philosophie naturelle, tant. Il ne faut qu'avorter la terre et mourtrir les semences. Les abus qu'ils commettent à leurs jours se arbres me contre gosset en parler ainsi d'affection.

M. Cousson ajoute :

"Ne croirait-on pas entendre parler l'un de nos professeurs du moment! Ainsi fumier, engrais, bons à parts, tout est relaté dans son modèle du célèbre maître. Il serait à souhaiter qu'à notre époque même les sages avis de Bernard de Palissy trouvent enfin leur de matière grandement. C'est pitié de voir la façon dont sont négligés les fumiers dans la plupart des fermes. Quelle perte chaque jour de matières fertilisantes s'en allant par les ruisseaux, par les rivières! Des centaines de millions de francs s'engloutissent ainsi tous les ans dans la mer."

Donc, agriculteurs, ne laissez pas échapper les millions qui se perdent devant nos yeux.

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans
JOURNAL QUOTIDIEN,
AVEC UNE
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN,
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Étranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
78.....CHARTRES.....78

ABONNEMENTS :

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00
UN MOIS	25

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :
Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Étranger;
Un Bulletin Maritime;
Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;
Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;
Un Bulletin Financier;
Un Bulletin Commercial;
Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;
Les jours de départ des bateaux à vapeur.

OFFICIEL.

RETOUR D'ELECTION.--PAROISSE D'ORLEANS.

ETAT DE LA LOUISIANE, PAROISSE D'ORLEANS.

QUI SOIT SU, que moi le soussigné, chargé de faire les retours d'élection de la Paroisse d'Orléans, je me suis rendu aujourd'hui à la maison de cour de la dite Paroisse, pour compiler les retours envoyés par les commissaires d'élection aux différents polls de la dite paroisse, à l'élection qui a été tenue le 19 avril 1892 (le mardi suivant le troisième lundi dudit mois) pour les divers officiers d'Etat et de Paroisse, les membres de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, lesquels ont été élus ce jour-là, et que j'ai procédé à la compilation des votes donnés pour ledit scrutin, conformément à la Constitution de l'Etat et en vertu de la Proclamation de Son Excellence, Francis T.